

## EN FAMILLE de J. Prévert

**La mère :**

Et voilà! mes fils sont encore une fois en retard... Le cadet, il a souvent la tête ailleurs ! Il me tient la tête tous les jours. J'ai beau lui dire, mais il ne fait toujours qu'à sa tête! L'ainé, c'est tout à fait autre chose! C'est une grosse tête!

*Le fils cadet entre, il est jeune, pâle, échevelé, il tremble. Il porte la tête de son grand frère sous le bras.*

**Le fils cadet :**

*(au bout des forces, il crie)* Fermez la porte, mère, vite, je vous en prie !

*(La mère ferme vite la porte et pousse le verrou.)*

**La mère :**

*(Examinant son fils)* Regardez-moi ça, il entre en coup de vent et il crie et il tremble de tous ses membres.

**Le fils cadet :**

Oh ! Mère, si vous saviez...

**La mère :**

Je ne sais pas mais je m'en doute... *(Avec un bon sourire)* Tu as encore fait une bêtise !

**Le fils cadet :**

Hélas !

**La mère :**

Dis moi donc, pourquoi cette fièvre et ce regard inquiet ? Et qu'est-ce que tu caches sous ton bras ?

**Le fils cadet :**

C'est la tête de mon frère, mère.

**La mère :** *(surprise)*

La tête de ton frère !

**Le fils cadet :**

Je l'ai tué, mère !

**La mère :**

Etait-ce bien nécessaire ?

**Le fils :**

Il était plus intelligent que moi.

**La mère :**

Pardonne-moi, mon fils, je t'ai fait comme j'ai pu.... Je t'ai fait de mon mieux... Mais qu'est-ce que tu veux, ton père, hélas, n'était pas très malin non plus ! *(Avec à nouveau un bon sourire)* Allez, donne-moi cette tête, je vais la cacher... *(Souriante, elle prend la tête)* C'est pas la peine que les voisins soient au courant. Avec leur malveillance, ils seraient capables d'insinuer un tas de choses... *(Elle examine la tête.)*

**Le fils cadet :** *(angoissé)*

Ne le regardez pas, mère !

**La mère :** *(sévère, mais aimable, de bon humour)*

Manquerait plus que ça, que je ne regarde pas la tête de mon aîné une dernière fois ! *(Plus tendrement)* Il était mon préféré... *(Examinant à nouveau la tête)* Et voyez-vous ça ! Ce petit bon à rien ne prend même pas la peine de lui fermer les yeux ! *(Elle le fait)* Ah, ces enfants, tout de même ! *(souriante)* Si je n'étais pas là ! *(Réfléchissant)* Je pense que dans le cellier, derrière les caisses avec des bouteilles de vin...

**Le fils cadet :** *(inquiet)*

Dans le cellier, mère, vous ne craignez pas que ... que...

**La mère :** *(à l'aise)*

Rien à craindre ! C'est là où, déjà, j'ai mis la tête de ton père quand je l'ai tué, il y a vingt-cinq ans.

**Le fils cadet :**

Quoi!!!!

**La mère :**

Eh oui, j'étais jeune, amoureuse, j'étais folle, j'aimais rire, danser... *(Elle sourit, puis, avec la tête sous le bras, elle se dirige vers la sortie)* Je reviens tout de suite...N'oublie pas de mettre les couverts.

**Le fils cadet :**

Bien, mère.

**La mère :** *(se retournant sur le pas de la porte)*

Et le corps ? Fils, qu'est-ce que tu as fais du corps ?

**Le fils cadet :** *(après une légère hésitation)*

Le corps ? Il court encore ...

**La mère :**

Ah ! Jeunesse ! Tous les mêmes... toujours dehors à galoper, à gambader de joie...

*(Elle sort. Le fils cadet reste seul et commence à mettre les couverts. Soudain on frappe. Le fils manifeste de l'inquiétude, on frappe de nouveau.)*

**Le fils cadet :**

Qui est là ? *(Aucune réponse, mais à nouveau des coups à la porte)* Qui est là ? *(Les coups redoublent mais aucune réponse ne se fait entendre)* Quelqu'un frappe, je questionne et personne ne me répond... Mais une force invincible me pousse à tirer le verrou...

*Il avance comme si quelqu'un l'entraînait vers la porte, puis il tire le verrou et recule, épouvanté. Un corps entre, c'est le corps sans tête de son grand frère. Il a beaucoup couru et il est tout essoufflé. Le fils cadet, sans rien dire, embarrassé, regarde le corps qui erre dans la pièce.*

**Le fils cadet :**

Assieds-toi... *(Il avance une chaise que l'autre évidemment ne voit pas.)* Evidemment ! *(profond soupir)*

**La mère :**

Ça y est... la chose est faite... *(Soudain, elle aperçoit, qui va est vient, son fils sans tête)* Ah ! Te voilà, toi ! Quelle idée de se mettre dans un état pareil ! *(Tout en parlant, elle apporte une casserole et la pose sur la table)* Et tout essoufflé en plus... Allez... *(Elle le prend par le bras affectueusement)* A table, et mange ta soupe... *(A son fils cadet)* Et toi aussi.*(Elle sert la soupe par une louche)* Et puis, j'espère que vous n'allez pas encore vous disputer ? Allez, donnez-vous la main et faites la paix...

**Le fils cadet :**

Mais, mère !

**La mère :**

Tu m'entends, oui ?

**Le fils cadet :**

Oui, mère. *(il prend la main de son frère)* Ne m'en veux pas... J'ai agi dans un moment de colère...

**La mère :**

Donc, tout va bien ! *(Regardant ses enfant avec une immense tendresse)* Mais asseyez-vous vite, la soupe va refroidir.

**Le fils cadet :** *(commençant à manger sa soupe, s'arrête soudain, l'appétit coupé)*

Mais mère !... *(Désignant son frère sans tête)* Il ne pourra pas la manger, lui,, sa soupe !

**La mère :***(éclatant)*

Manquerait plus que ça! *(Puis avec un bon sourire)* Va chercher l'entonnoir.

**Le fils cadet :**

L'entonnoir, mère ?

**La mère :**

Bien sûr, mon enfant *(elle fait le geste de verser la soupe)* Voyons tout de même, c'est pas sorcier ! Vraiment, on a beau être patient, il y a véritablement des moments... où je me demande ce que j'ai fait au bon Dieu pour avoir des enfants pareil !

*(le noir)*